Association suisse des Amis
de Sœur Emmanuelle

49, route de Sous-Moulin
1226 Thônex
+41 (0)22 348 20 85
info@asase.org
www.asase.org

LETTRE AUX AMIS DE SŒUR EMMANUELLE

N°145

SEPTEMBRE 2021

« On ne mesure pas la misère sur une échelle de Richter comme les tremblements de terre ! »

Chers Amis,

En Haïti, mi-août, le tremblement de terre, d'une magnitude similaire à celui de 2010, a particulièrement touché quatre départements au sud du pays.
Jean Claude François, le responsable des programmes que nous soutenons à travers l'association genevoise Haïti Cosmos, était alors sur place, d'où il nous écrit aujourd'hui : « *Comme d'habitude, aucun préavis n'a été donné à la population tandis que huit sites de signalisation sismique ont été installés un peu partout dans le pays depuis le séisme de 2010. La terre a tremblé pendant 40 secondes dans tout le pays et même dans les pays voisins.* »
On estime que plus de 700 000 personnes ont été directement affectées (dont plus de la moitié d'enfants) ; près de 3000 personnes sont mortes et 13 000 sont portées disparues.

« *Des milliers de maisons sont effondrées, dont certaines étaient habitées. Nous avons perdu des écoles, des églises, des hôtels et des édifices publics. Les cultures sont également ravagées. Ce séisme a provoqué moins de pertes en vies humaines que celui de 2010 à Port-au-Prince (300'000 morts et un million de disparus). La raison est que les villes touchées sont de petite taille, loin derrière la mégalopole qu'est Port-au-Prince (près de 5 millions d'habitants sur une superficie du double de celle de Genève). Haïti n'est donc pas équipé pour gérer de telles catastrophes.*
Dieu merci, l'aide locale et étrangère a vite été distribuée aux survivants. Une ONG suisse travaillant dans le Sud nous a commandé du Diarrix en prévision d'une éventuelle épidémie de choléra. »
Selon la FAO, près d'un million de personnes risquent de souffrir de la faim cet hiver. Or répondre aux besoins des sinistrés est un défi logistique compte tenu de l'insécurité qui règne sur les routes.

En effet, alors que piétine l'enquête sur l'assassinat du président Jovenel Moïse début juillet, **les gangs** (76 répertoriés) **imposent plus que jamais leur loi.** Des centaines de jeunes disposant de dizaines de milliers d'armes sévissent dans la capitale ou en province. Les récits des exactions de ces bandes sont effrayants : rackets, vols de véhicules, enlèvements, pillages, braquages de banques, assassinats… A Port-au-Prince, des dizaines de milliers de personnes ont dû quitter leur domicile pour se réfugier dans des zones plus calmes, dans des gymnases ou chez des connaissances.

Jean Claude était justement dans la capitale mi-juillet quand la tempête Grace a provoqué des pluies diluviennes dans tout le pays, ajoutant encore du malheur à la misère et à l'insécurité. Il

accompagnait un chauffeur pour ramener à Hinche - où se situent les programmes, dans le centre-est du pays - le container bloqué depuis plus d'un an dans la capitale. Ils sont arrivés à Hinche sans encombre.
« *Nous avons tout mis sous clé, en attendant de redistribuer les articles entre les différents secteurs. Le mois dernier, un groupe de jeunes a pénétré par effraction un local de l'Université JPM et emporté une génératrice que nous avons achetée l'année dernière pour la somme de 6'000 $. Les deux gardiens de nuit, non armés, ont tenté d'intervenir quand les voleurs ont tiré plusieurs coups de feu dans leur direction. Ils se sont vite mis à l'abri en laissant partir les voleurs avec leur butin.*
Je ne sors pas seul. Les étudiants viennent me chercher pour les cours. *Je reçois les gens à la maison pour les autres programmes.* ***En un mois et demi de séjour à Hinche, il y a eu 3 heures d'électricité.*** *L'internet ne marche que par moment. »*

Malgré ce contexte épouvantable, **Hinche n'a pas trop été secouée par le séisme, et nos activités, qui engagent un personnel d'environ 150 personnes, continuent d'y fonctionner normalement :** la coopérative de crédit, le collège Bethesda, l'université Jean Price-Mars, l'école technique, le laboratoire des plantes médicinales et les dispensaires.
*« **Une de nos actions dans le Plateau Central d'Haïti consiste à indiquer une autre voie à la jeunesse, en lui proposant des formations quasi gratuites, de courte durée,** telles que : la couture, la cosmétologie, la céramique, la maçonnerie, la plomberie, l'électricité, l'ébénisterie et l'agriculture. Nous avons enregistré une forte demande pour la cosmétologie et la céramique. Tel n'est pas le cas de l'agriculture. La raison est que ce secteur ne reçoit aucun encadrement des pouvoirs publics. De plus, les agriculteurs sont trop souvent attaqués par des bandits qui viennent voler leurs récoltes.*
Nous remercions l'Université de Genève, la Fondation des Grangettes et Madame Françoise Aebi pour leur appui, ainsi qu'ASASE et la Fondation Coromandel qui financent nos activités. »

J'admire le courage et le dévouement de nos partenaires locaux à Haïti et au Soudan du Sud.
Alors que j'écris ces lignes, j'apprends qu'un prêtre de 70 ans a été tué par balles, par un gang, en pleine rue dans le nord d'Haïti et ce drame (un exemple parmi tant d'autres malheureusement) me rappelle le meurtre de deux sœurs trois semaines avant, au Soudan du Sud. Ces sœurs, qui offraient depuis des années des services d'éducation et de santé aux plus pauvres à Juba, étaient sur la route Nimule reliant la capitale à l'Ouganda, lorsque leur autobus a été attaqué par des hommes armés non-identifiés.

Betram Gordon Kuol

Jean Claude François

Or Betram, le responsable des programmes de notre partenaire local - la Société Saint Vincent de Paul, Juba (SVDP) - était alors justement en Ouganda pour récupérer du matériel pour les formations. Au retour, le camion de SVDP est tombé en panne sur cette axe routier de Nimule, où règne particulièrement l'insécurité. Betram a dû passer deux nuits sur la route en attendant des pièces de rechange.

Mi-octobre, si les conditions sanitaires et sécuritaires n'évoluent pas défavorablement, je me rendrai deux semaines à Juba pour suivre l'avancement de nos projets et pour rappeler aux équipes locales que malgré la distance, nous sommes à leurs côtés. Et ce « nous » vous inclue évidemment, chers Amis.

A ce sujet, nous avons eu fin juillet l'excellente nouvelle de la poursuite du soutien de l'État de Genève sur la période 2021-2023. Nous sommes extrêmement reconnaissants au Conseil d'État et à l'équipe du Service de la Solidarité Internationale pour leur confiance réitérée. La contribution du Canton au Centre de Formation et de Développement Communautaire de Logogo a été déterminante depuis 12 ans et elle reste primordiale pour permettre à SVDP de répondre aux besoins encore énormes de la région.

D'avance je vous remercie, chers Amis, pour vos dons qui permettent à nos actions de se poursuivre dans ces environnements chaotiques,

Patrick Bittar
Directeur